

Un suivi constant et une évaluation périodique de la Prestation nationale pour enfants reflètent le besoin pour le programme de répondre aux responsabilités ministérielles du Conseil du Trésor et du ministère, mais aussi pour les Premières nations d'avoir accès à de l'information afin d'évaluer le rendement du programme. Comme le réinvestissement de la Prestation nationale pour enfants est administré séparément du programme fédéral-provincial-territorial, un cadre d'évaluation distinct a été élaboré avec lequel le réinvestissement de la Prestation nationale pour enfants chez les Premières nations est suivi et évalué.



L'approche adoptée dans le processus d'évaluation met l'accent sur des relations de travail entre AINC et les Premières nations. La participation des Premières nations dans le processus d'évaluation comprend : le travail avec l'Assemblée des Premières Nations, la participation de membres des Premières nations au groupe de travail chargé de l'évaluation de la Prestation nationale pour enfants chez les Premières nations, des projets élaborés par les collectivités des Premières nations qui reflètent leurs priorités et qui définissent la façon d'évaluer « le succès » par des ateliers d'auto-évaluation, l'auto-évaluation par les Premières nations de leurs propres projets de réinvestissement, des entrevues faites par des membres des Premières nations et la contribution de cercles de dialogue pour les évaluations intérimaires et finales.

### CADRE DE RESPONSABILISATION ET D'ÉVALUATION

Le cadre d'évaluation de la Prestation nationale pour enfants chez les Premières nations est élaboré à partir de mesures de rendement permanentes et de questions d'évaluation.



### TYPES D'INDICATEURS DE RÉSULTATS

Résultats à court terme :

- garderies améliorées
- présence accrue à l'école
- niveau accru de soutien aux parents

Résultats à moyen terme :

- amélioration du bien-être de l'enfant
- amélioration des compétences parentales et des connaissances pratiques
- augmentation des possibilités d'emploi

Résultats à long terme :

- réduction du niveau de pauvreté chez les enfants
- participation accrue au marché du travail par les Premières nations

La mesure du rendement est le processus continu pour mesurer la façon dont un programme particulier réussit à atteindre ses objectifs. Les mesures du rendement permanentes servent la collectivité, les besoins régionaux et ministériels en données continues sur les activités, le rendement et les résultats du programme.

Les questions d'évaluation fournissent de l'information sur la raison d'être du programme, la réalisation des objectifs, les répercussions et les effets ainsi que les possibilités du programme. Les indicateurs d'évaluation proviennent des points et des questions d'évaluation et servent à compléter les mesures du rendement permanentes.

## ACTIVITÉS DE SUIVI ET D'ÉVALUATION

Les renseignements sur l'efficacité de la Prestation nationale pour enfants seront tirées de quatre sources principales :

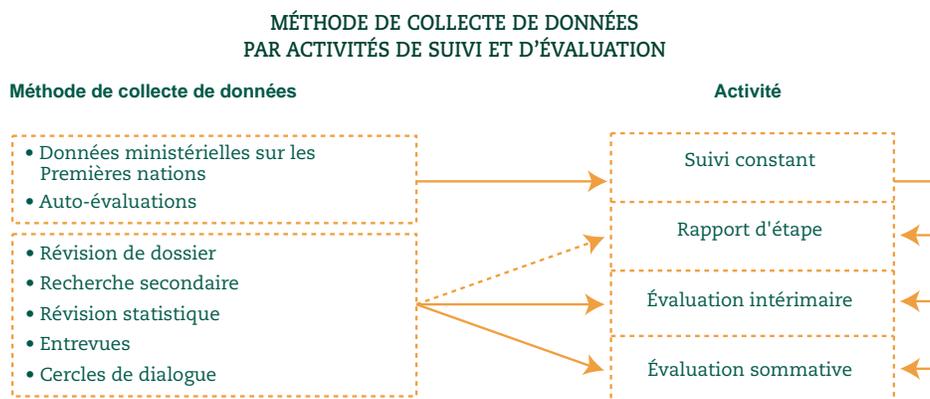
**Suivi constant** - activité continue servant à fournir des renseignements sur les activités et les résultats du programme;

**Rapport d'étape sur les Premières nations** - produit annuellement afin de partager l'information avec les collectivités des Premières nations et le public sur les progrès des programmes de la Prestation nationale pour enfants;

**Évaluation intérimaire** - doit être terminée le 31 mars 2001 pour évaluer la façon dont le programme a été mis en œuvre, le degré de satisfaction des participants et les répercussions à court terme;

**Évaluation sommative** - doit être terminée le 31 mars 2003 pour évaluer l'efficacité et les répercussions du programme et pour contribuer aux recommandations de principe à venir.

Le tableau suivant résume quelle méthode de collecte de données correspond à chaque activité. Ces méthodes de collecte de données communes pour l'évaluation des programmes sont combinées aux méthodes culturellement adéquates, telles que les cercles de dialogue et les auto-évaluations :



Ces programmes sont un investissement. Nous ne savons pas exactement où ils nous mèneront, mais je sais avec certitude que sans eux, nous ne verrons pas nos enfants s'épanouir harmonieusement.

- Chef Victor York, Première nation de Lower Nicola

## PROCESSUS D'AUTO-ÉVALUATION

Les auto-évaluations permettent aux collectivités d'évaluer leurs propres projets à l'aide de leurs propres critères de succès. L'avantage de l'auto-évaluation est qu'elle mesure l'incidence continue des politiques et des programmes des collectivités. L'auto-évaluation peut aussi être utilisée comme outil d'exercice des pouvoirs au sein des collectivités et comme mécanisme de rétroaction dans le processus de politique à AINC.

En 1999, on a élaboré un processus et un guide d'auto-évaluation des projets de réinvestissement de la Prestation nationale pour enfants au sein des collectivités des Premières nations. Ils ont été présentés au cours des ateliers d'auto-évaluation qui ont été menés auprès de 18 collectivités des Premières nations représentant toutes les régions (sauf l'Atlantique), en mars 2000. En septembre 2000, toutes les Premières nations participantes se sont réunies au parc historique de Wanuskewin afin de découvrir les meilleures méthodes et de tirer des leçons du processus d'auto-évaluation.

Dans les années à venir, pour assurer une rétroaction constante vis-à-vis la mise en oeuvre de la composante réinvestissement de la Prestation nationale pour enfants, le processus d'auto-évaluation deviendra partie intégrante de la procédure de compte rendu globale en ce qui concerne la Prestation nationale pour enfants. On prévoit que le processus sera mis en place sous forme d'évaluation « roulante » dans laquelle les Premières nations de chacune des régions seront choisies à différents intervalles pour entreprendre une auto-évaluation, utiliser l'information au niveau de la collectivité et soumettre le rapport au Ministère. Ces rapports seront inclus dans le Rapport d'étape annuel des Premières nations sur la Prestation nationale pour enfants.

Les collectivités de Premières nations suivantes ont contribué au processus d'auto-évaluation l'année dernière.

### **NATION CRIE D'OPASKWAYAK, AU MANITOBA**

La nation crie d'Opaskwayak a mis sur pied un certain nombre de programmes pour encourager la jeunesse dans ses efforts d'éducation. En permettant l'acquisition de compétences reliées au travail chez les enfants à charge des familles vivant de l'aide sociale, le programme estival des élèves du secondaire (High School Summer Student Program) offre une expérience de travail estival à des jeunes âgés de 14 à 17 ans fréquentant l'école secondaire et qui y retourneront. Grâce à des mesures incitatives et un soutien financier, le programme de préparation aux études collégiales (College Preparation Program) offre des possibilités de formation académique aux familles ayant des enfants qui tentent d'améliorer leurs compétences avant d'entrer dans un établissement d'enseignement post-secondaire.

### **PREMIÈRE NATION DE LIARD, AU YUKON**

Pour répondre au manque d'histoire kaska dans les manuels scolaires, le programme d'enseignants aînés dans les écoles primaires (Elder Teachers in Elementary School Program) a été mis sur pied pour stimuler la conscience culturelle chez les enfants et pour combler l'écart qui existe entre les parents et l'école. Dans le cadre du programme, on invitait un sage dans la classe pour enseigner aux enfants l'histoire et l'artisanat traditionnel et pour servir de modèle de comportement positif. Les enfants de la collectivité adorent les enseignements des sages et la collectivité entend maintenir le programme.

### **PREMIÈRE NATION DE TSARTLIP, EN COLOMBIE-BRITANNIQUE**

Le programme de langue *Sen'cōten* (Sen'cōten Language Program) a abordé l'importance de mettre en valeur la culture *Sen'cōten*. Les Premières nations Saanichs compte environ 5 000 *Sen'cōtens*, dont seulement 70 parlent encore la langue couramment. On a assisté récemment à une résurgence de la fierté culturelle et du désir de faire revivre la langue. Le programme a été élaboré et offert à toutes les collectivités environnantes et a donné l'occasion aux membres de se sensibiliser à la culture *Sen'cōten*.

### **PREMIÈRE NATION CARCROSS/TAGISH, AU YUKON**

La collectivité a utilisé ses fonds de réinvestissement de la Prestation nationale pour enfants afin d'aider les familles à déboursier les frais engagés dans les soins aux enfants et de fournir des services supplémentaires pour s'assurer que des soins de qualité sont offerts. Les services comprenaient l'embauche de personnel supplémentaire pour améliorer les rapports personnel-enfants de tous les groupes d'âges. Les rapports actuels sont de quatre nourrissons, de six enfants en bas âge, de six enfants d'âge préscolaire ou de huit enfants d'âge scolaire par adulte. L'augmentation du nombre d'employés amène plus de services disponibles pour les enfants dans un cadre structuré afin de les préparer à leur entrée à la maternelle.

### **PREMIÈRE NATION DE KWANLIN DUN, AU YUKON**

À l'aide des fonds de réinvestissement, la collectivité s'est mise à élaborer et à appliquer des programmes de loisirs saisonniers à l'intention des enfants et des jeunes de Kwanlin Dun axés sur la collectivité. Ces programmes devaient être abordables, accessibles à tous et adaptés sur le plan culturel aux familles de la collectivité. Ils faisaient partie d'une stratégie plus vaste visant à appuyer le conseil de loisirs communautaire et à favoriser les possibilités de formation dans le domaine des loisirs et du leadership chez les jeunes et les adultes ayant des enfants dans la collectivité. On compte parmi les réalisations une halte-garderie pour les jeunes, un programme de maternelle parallèle, un projet estival de loisirs et de leadership pour les jeunes et d'autres activités de loisir généralement saisonnières (par exemple, le développement éducationnel, culturel et collectif).

### **PREMIÈRE NATION DE TIMISKAMING, AU QUÉBEC**

Les stratégies de réinvestissement pour cette collectivité comprennent les Soupers sociaux pour la jeunesse, la Formation socio-professionnelle, le Service d'aide à l'enfance Pidaban et les activités reliées aux connaissances de base et au langage. Chaque programme a été mis sur pied de manière à répondre à un besoin particulier de la collectivité. Par exemple, un grand nombre de parents engagés dans les initiatives de formation ou retournant à l'école ont créé le besoin de services à l'enfance de qualité. Ce besoin a entraîné l'établissement du Service d'aide à l'enfance Pidaban. Un autre exemple d'utilisation des fonds par la collectivité est le programme de développement de connaissances de base et d'activités d'enrichissement de la langue pour répondre au manque de stimulation sur le plan du développement linguistique et des expériences d'apprentissage précoces. Ce programme amène les enseignants à mettre les parents à contribution dans le processus d'évaluation pour les tenir au courant du régime d'enseignement individuel pour l'enfant à l'école. Il fournit aux parents les outils dont ils ont besoin à la maison pour aider leurs enfants dans le développement du langage et de la parole.

### **PREMIÈRE NATION ABITIBIWINNI, AU QUÉBEC**

Pour permettre aux enfants des familles à faible revenu de profiter des activités parascolaires, la collectivité a élaboré un programme artistique qui enseigne la peinture aux enfants. Ce programme fait participer 35 enfants qui, après avoir suivi le cours, ont présenté leurs œuvres aux parents et aux autres membres de la collectivité dans le cadre de leur propre exposition. Les enfants ont également reçu un certificat confirmant leurs réalisations. Pour juger la satisfaction des participants et de leurs parents, on a procédé à un sondage. Les résultats de l'enquête guideront l'élaboration du cours de l'année suivante. À en juger par les réactions favorables des participants et des visiteurs de l'exposition, le programme a été un succès.



### **PREMIÈRE NATION DE STURGEON LAKE, EN ALBERTA**

La Première nation de Sturgeon Lake a mis sur pied quatre programmes en se servant des fonds de réinvestissement de la Prestation nationale pour enfants, dont un programme de repas chauds servis à l'école locale ainsi qu'un programme de loisirs axé sur le hockey mineur. Les fonds de la Prestation nationale pour enfants ont également été utilisés pour soutenir le centre de formation local et les parents célibataires.

### **PREMIÈRE NATION DE SADDLE LAKE, EN ALBERTA**

La Première nation de Saddle Lake a élaboré plusieurs programmes d'appui à l'emploi à l'intention des prestataires de l'aide sociale ayant des enfants. Ainsi, certains membres de la collectivité ont reçu une formation et ont par la suite été embauchés dans les domaines de la sécurité, du développement social, des communications (Osakdo Radio), des services d'approvisionnement d'eau par camion et de la rénovation de maisons. D'autres possibilités de formation, sous forme d'apprentissages, ont été offertes dans les métiers reliés à la menuiserie, la plomberie et l'électricité. Ces possibilités de formation s'appuyaient sur le programme d'immobilisations aux fins de logement (Capital Housing Program) qui existait déjà et qui offre des unités de logement aux membres vivant dans la réserve. En plus de se concentrer sur les possibilités de formation et d'emploi, la collectivité a élaboré et appuyé un programme de paniers de Noël et de banque alimentaire locale et a offert des programmes de loisirs aux enfants et aux jeunes (par exemple, le hockey, la natation, les randonnées en forêt).

### **CONSEIL DES MOHAWKS D'AKWESASNE, EN ONTARIO**

Ce conseil a élaboré un programme visant un groupe particulier de la collectivité que les membres du conseil estiment sous-représenté, à savoir les jeunes hommes avec des enfants, âgés de 18 à 24 ans. Le programme est connu sous le nom de Nuts and Bolts et cherche à inciter les participants à se lancer dans différents métiers. Des matières scolaires, touchant à l'informatique, aux mathématiques et à l'anglais, sont offertes le matin, tandis que l'après-midi est consacré à différents métiers (par exemple, l'entretien automobile, l'électricité, la soudure et le travail du bois). À chaque session, les participants apprennent à utiliser les outils propres à leur métier et se familiarisent avec certaines mesures de sécurité au travail. Le programme a donné aux participants la chance d'améliorer leur rendement scolaire, y compris, dans certains cas, leurs connaissances de base en lecture et écriture, tout en leur permettant d'acquérir aussi des connaissances spécialisées reliées au travail.